

Le Progrès – 17 août 1980

LE PROGRÈS 17-8-80

Valence



Pierre Baubet-Gony « La musique est le médium suprême ! »

Très bon succès d'écoute à Saint-Pierreville, pour le récital exceptionnel de piano du concertiste Pierre Baubet-Gony, à l'occasion de l'inauguration du foyer rural polyvalent financé par l'établissement public régional et le syndicat mixte.

Parmi l'assistance de nombreuses personnalités honoraires de leur présence ce « moment de musique... ». Au côté du docteur Bonelli, maire de Saint-Pierreville, on reconnaissait M. Astier, professeur à l'université de Paris V et ami du pianiste, et M. Fernand Dassus, conseiller régional de l'Ardèche.

Pierre Baubet-Gony, rappelons-le, assume une triple carrière : pianiste, compositeur et pédagogue. Soliste à Radio-France, il débute à Marseille en 1965. Professeur au conservatoire des 15^e et 16^e arrondissements de Paris, puis à celui de Fontenay-aux-Roses (que dirige Alain Abbott), il forme une pléiade d'élèves.

La particularité de Pierre Baubet-Gony se situe au niveau de l'inspiration. Il a choisi le piano, « instrument marteau, froid et sec », parce qu'il est « un bon médium pour retranscrire ses impressions », qu'il qualifie de

« cosmiques » ; la musique étant « le médium suprême... ».

Il interprète magistralement les chefs d'œuvres de Liszt, Scriabine, Schubert. Quant à ses œuvres qui mêlent des reminiscences de musiciens célèbres à sa propre imagination, alternativement angoissée ou mystique, elles font penser à ce qu'écrivait Isaac Bashens-Singer, Prix Nobel, dans une de ses nouvelles : « Einstein soutient que la matière est de l'énergie, moi je dis que la matière c'est de l'émotion comprimée. Les névroses se matérialisent et prennent une forme concrète, les sentiments revêtent

un corps ou deviennent eux-mêmes des corps. »

Si Pierre Baubet-Gony est fidèle à cette pensée, sa musique peut-être qualifiée de « cosmique », autrement elle ne serait que bruyante, agitée, plagia, et d'une violence gratuite.

Mais le silence extraordinaire du public pendant l'exécution des poèmes musicaux et la minute de silence qui la suit ne laisse aucun doute.

Pierre Baubet-Gony n'est pas là en promoteur d'art musical, mais en passionné et en explorateur de l'affectivité subconsciente.

YOLANDES RIBES